

Bilan de 15 mois de gestion approximative

Les révélations du Compte administratif 2008 : trop d'emprunts, pas assez d'investissements

Le compte administratif 2008 est enfin publié. Il confirme notre analyse du mois de mars et les erreurs de jugement du maire sur l'état réel des finances de la commune.

Un budget d'investissement réalisé à seulement 60%, avec des budgets sacrifiés qui laissent perplexes : travaux de voirie, investissements de sécurité ...

Auquel s'ajoute un excédent de fonctionnement, preuve que le maire a trop emprunté (plus de 10 millions d'euros au compte du budget de la ville et 2 millions pour le budget de stationnement, ce qui porte la dette à 16 millions d'euros) et que la commune paie des frais financiers pour rien (300 000 euros pour l'année 2008).

Le gâchis du budget supplémentaire 2009 : trop d'impôts, un gaspillage inacceptable, des économies mal choisies et toujours pas de projets

Le report de l'excédent 2008, ajouté aux nouvelles règles de récupération de la TVA sur les investissements a conduit la commune à voter un budget supplémentaire pour 2009 sans réflexion préalable, sans fil conducteur, sans projet défini.

Dépenser pour dépenser conduit généralement à des dépenses inutiles.

Le maire aurait été plus inspiré d'utiliser cet excédent pour revoir à la baisse l'augmentation des taux d'imposition, ce qui, rappelons-le restait possible jusqu'au 31 mars.

Au lieu de cela, que fait le maire ?

Une multiplication de gaspillages :

- La gabegie de l'opération à tiroir du 17 rue Thiers : avec une acquisition au prix fort de 825 000 €, plus des travaux d'aménagement coûteux, le coût total de l'opération dépassera le million d'euros pour avoisiner les 10 000 € du m2 pour des bureaux que la police municipale n'occupera que quelques mois !
- La dérive des coûts du projet de la place du marché : un revêtement provisoire voué à une destruction rapide, des débits et des avenants qui ne cessent de s'accumuler, le remboursement des subventions, au bas mot une somme de 10 à 14 millions très éloignée des 2 millions d'euros promis pendant la campagne pour finir la rénovation de la place.

Des économies mal choisies :

- Les coupes sombres dans les subventions aux associations ont été maintenues ; aucune part du budget supplémentaire 2009 n'a été affectée à un rééquilibrage des dotations.
- Le service minimum pour les prestations municipales reste de mise, y compris pour l'entretien des bâtiments publics, de la voirie et des espaces verts.

Au total, des Vésigondins ponctionnés, un endettement de plus de 22 millions d'euros en fin d'année, 995.000 euros de frais financiers en 2009, avec comme résultat une désorganisation complète des services, une dégradation continue des prestations communales et un programme d'investissement en équipements publics inexistant.